

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# Ah, les parents !

(Comédie en trois actes)

Les personnages :

Fred	Gynécologue, la quarantaine.	(150)
Alice	Sa femme, même âge.	(132)
Brigitte	La secrétaire de Fred. Elle est amoureuse de Fred.	(42)
Maxence	Le père d'Alice. Général en retraite, très rigoriste, attaché à la discipline et à l'honneur.	(61)
Constance	La femme de Maxence. Elle vit dans l'ombre de Maxence, mais aimerait un peu de liberté et de piment dans sa vie.	(77)
Léon	Le frère aîné de Constance. Il est sourd et se déplace avec deux cannes anglaises.	(50)
Gégé	Le père de Fred. Farfelu, et amoureux de l'Afrique.	(75)
Bébé	La mère de Fred. Même caractère et mêmes goûts que Gégé.	(60)
Dorothée	La sœur de Gégé. Mère supérieure de son couvent. Caractère bien affirmé. Elle aime les jeux de mots.	(47)
Roger	Le jardinier. Un peu ivrogne. Il boîte.	(81)
Madame Papillon	Cliente de Fred. Nymphomane, elle harcèle Fred. Elle a une forte poitrine.	(31)
Chispa	La nouvelle bonne espagnole. Passionnée de danse espagnole et de corrida.	(10)

Décors : Un salon avec deux fauteuils, une table, 3 chaises. 3 portes : une vers l'extérieur- bureau secrétaire, une vers la cuisine et une vers les chambres

ACTE I . Scène 1  
( Alice, Léon)

(Ils entrent côté extérieur)

Léon            (*râleur*) Ouf! C'est pas trop tôt. T'avances pas avec ta voiture. Oh! Et puis, t'as rembourré tes sièges avec des noyaux de pêches, c'est pas possible! (*il s'affale dans un fauteuil*) Au moins , aujourd'hui, je ne verrai pas la tronche de sorcière de la mère Ding-dong.

Alice            A tous les coups , c'est de Madame Carillon que tu parles.

Léon            (*hilare*) Et tu sais pourquoi je l'appelle Ding-dong, la sorcière, c'est parce qu'elle s'appelle Carillon.

Alice            Ah! C'est très subtil. Pauvre Madame Carillon!

Léon            Hier , elle est tombée dans les pommes à table. (*il glousse méchamment*) J'ai planqué mon dentier dans les feuilles de salade et quand Ding-dong s'est servie , elle a retrouvé mon dentier au milieu de son assiette. Elle a poussé un cri et elle s'est évanouie.

Alice            C'est malin! Et elle s'en est remise.

Léon            Mais non! Quand même pas dans la remise. Ils l'ont portée dans sa chambre.

Alice            Mais tu es vraiment insupportable!

Léon            Pas sous la table, dans la salade!

Alice            Personne ne voudra plus de toi à table.

Léon            Mais je t'ai dit pas à table , dans la salade! T'es sourde , ou quoi?

Alice            Mais bien sûr!

Léon            Et en plus , il y avait un lardon coincé dans le dentier. Trop drôle!

Alice            Au moins , le cuisinier vous met des lardons dans la salade.

Léon            Comment?

Alice            (*plus fort*) Je dis que vous avez de la chance, vous avez des lardons dans la salade. C'est bien.

Léon           Moi, j'aime pas les lardons.

Alice           J'ai mis des oeufs durs dans la salade verte , ça ira ?

Léon           Des yeux! Des yeux de quoi? Tu veux faire dans l'originalité , mais c'est pas une bonne idée. Tu n'as qu'à , tout simplement, ajouter des oeufs durs dans ta salade.

Alice           Ouh!!! Qu'est -ce que tu peux être acariâtre! Changeons de sujet: Je te rappelle que mes parents arrivent tout à l'heure.

Léon           Qui ça?

Alice           Mes parents. Ta soeur et son mari.

Léon           Ah! Le général? Le général de Labouche condescend à venir voir sa fille. (*il s'échauffe*) Je ne comprends pas que ma soeur ait pu épouser cette figure de Carême. Quand elle cherche un balai chez elle , elle est sûre d'en trouver un dans le cul de son mari.

Alice           Oh! Tonton, c'est de mon père que tu parles.

Léon           Heureusement que tu n'as pas hérité de son caractère. Et il vient aujourd'hui! Et bien ça va faire des étincelles!

Alice           Dis donc, je constate que , tout d'un coup , tu entends mieux!

Léon           Quand j'ai la bile bien échauffée, ça me débouche les portugaises.

Alice           En attendant qu'ils arrivent , tu devrais aller te reposer dans ta chambre habituelle.

Léon           Je crois que je vais aller me reposer dans ma chambre habituelle , je risque d'en avoir besoin.

Alice           (*elle l'extrait du fauteuil et le conduit vers la sortie chambres*) C'est ça , Tonton, c'est ça!

## ACTE I, Scène 2

(*Fred, Brigitte , Madame Papillon*)

(*Fred et Brigitte entrent. Brigitte a un registre sous le bras. Ils ont l'air ennuyé. Ils essaient de déplacer les rendez-vous de la journée*)

Fred           Alors c'est vrai, vous n'arrivez pas à les déplacer ces rendez-vous? Il va pourtant falloir y arriver. Vous avouerez que c'est tout de même la poisse. C'est la semaine la plus chargée et mes beaux-parents arrivent. Comme d'habitude , ils avaient prévenu un mois à l'avance, mais c'est

moi qui ai oublié de vous en avertir. Je ne peux donc pas faire autrement que de libérer cette semaine... Bon regardons (*ils se penchent sur le registre*) Et Madame Glaïeul, vous ne pouvez pas me la déplacer à la semaine prochaine? Là , vendredi prochain, il y a ce trou à 14h 30.

Brigitte Mais tu as aussi Melle Rose à 14 h 45 pour une consult avant IVG

Fred Oui, mais elle n'en est qu'à sa 4ème semaine. On peut la décaler, elle aussi d'une semaine.

Brigitte Dans l'état de dépression où elle est , c'est pas le moment.

Fred Eh bien , je boucle Mme Glaïeul en un quart d'heure. Vous savez pourquoi elle vient?

Brigitte Elle me l'a pas dit au téléphone . Si elle consulte , c'est que c'est sérieux. C'est pas comme Mme Papillon. Ah! Celle là, tu devrais lui faire une carte de fidélité. Elle vient pour un oui, pour un non.

Fred Oh la poisse quand même!

Brigitte Qu'est-ce qui est la poisse?

Fred Eh ben, la venue de mes beaux-parents!

Brigitte Ah! S'ils étaient comme tes parents à se balader en Afrique.

Fred Ah, c'est sûr! Au moins eux , ils ne sont pas encombrants.

Brigitte (*elle reprend l'examen du tableau des rendez-vous*) Et puis, il y a cette nouvelle patiente, Madame Tulipe...

Fred Elle, vous la déplacez d'autorité. Si elle n'est pas contente , elle n'a qu'à aller voir un confrère! J'ai déjà assez de monde.

Brigitte T'as raison . Comme ça , ça te laissera un peu de temps pour t'occuper de moi.

Fred Brigitte!

Brigitte Mais , c'est vrai! Tu ne t'occupes plus de moi!

Fred Je sais que nous avons eu un moment d'égarement, mais ça ne doit pas se renouveler.

Brigitte Ah , t'appelles ça un moment d'égarement, toi? Je ne t'ai pas trouvé trop égaré. Tu savais vraiment où il fallait aller.

Fred Oui, mais ...euh ...c'était ...c'était...

Brigitte C'était, c'était... C'était pas bien peut-être?

Fred J'ai pas dit ça. Mais je n'étais pas dans mon état normal.

Brigitte Ah ben , il vaut mieux. Parce que si c'était ça l'état normal, je préfère ne pas imaginer ce qu'est l'état d'excitation.

Fred Bref ! Nous tournons la page , et je te ...je vous ...euh ...demande expressément de reprendre le vouvoiement.

Brigitte Oui, mais alors , il faudra insonoriser la porte de communication. Parce que quand je t'entends dire à tes patientes " Installez -vous , écarterez..."

Fred *( il l'interrompt brutalement)* Bon ça va ! Pas de détail. Je suis gynécologue, non?

Brigitte Oui, mais ... j'ai l'imagination qui travaille.

Fred Vous feriez mieux de vous concentrer sur ce que vous faites.

Brigitte *( gémissante)* Comme tu veux. Si tu y tiens.

Fred Je vous en conjure, vous me vouvoyez! Si ma femme arrive , comme ça lui arrive parfois, je risque l'incident diplomatique, avec opération de repréailles et dégâts collatéraux et définitifs.

Brigitte Je vais me concentrer ...sur les touches noires de mon clavier... J'avais rêvé mieux comme bibelot érotique.

Fred Ah mais ça suffit! Si vous n'étiez pas aussi efficace , je vous dirais bien d'aller voir ailleurs, si vous trouvez un boulot ...avec bibelot érotique.

Brigitte Ah non! Pas sans toi...euh...vous. Je me tiendrai à carreau. Je ...je ...serai sage. Mon bureau va devenir une annexe du couvent des Carmélites.

Fred Je ne vous en demande pas tant. Et puis, vous avez des visites.

Brigitte Ah bon?

Fred Eh bien, au moins celle quasi quotidienne de Madame Papillon.

Brigitte Merci bien! *(elle l'imité en prenant l'accent anglais)* " Ah! Mon pitit Birgit, il faut absolument voir ce cher Fred. J'ai très très douleur ...au bout du doigt"

Fred *( il rit)* Vous l'imites très bien!

Brigitte C'est vrai qu'elle est Anglaise ou bien , c'est un genre qu'elle se donne?

Fred Non, non. Elle était bien Anglaise. Elle s'appelait Miss Butterfly. Mais en venant en France, par peur d'un trop gros changement , elle a cherché à épouser un Monsieur Papillon. Elle l'a trouvé, mais c'est pas un cadeau. Alors,...elle papillonne.

*( Madame Papillon déboule dans le salon)*

Papillon *( très fort accent anglais)* Mais alors Birgit, vous n'êtes pas à votre biureau! Ah! Vous êtes là , docteur Fred. Prenez moi tout de suite . J'ai très mal au...au cou.

Fred Madame Papillon, d'abord, je vous rappelle que vous êtes, ici, dans mon salon. Ensuite, que vous êtes déjà venue me voir hier pour un mal à...à la tête , je crois. Et enfin , que ma spécialité est la gynécologie, c'est à dire que je me concentre sur les organes génitaux féminins et la poitrine.

Papillon Yes, but ça se rapproche. Là j'ai mal au cou et ça ...ça va jusqu'à la poitrine. Tenez , tiouchez *( elle lui tend le buste en commençant à se dévêtir)*

Brigitte Bon! Eh bien, les relations franco-britanniques étant des plus ... chaudes, je vais revenir à mon annexe du couvent des Carmélites. Je vais, de ce pas, veiller à ce que le colloque international ne soit pas troublé par l'arrivée inopportune de Madame VOTRE épouse

*( elle sort)*

Papillon Qu'est-ce qu'elle raconte Birgit?

Fred Elle dit que vous auriez dû prendre rendez-vous. Et puis rhabillez-vous. Mais ne prenez pas rendez-vous cette semaine. Je vais être très pris. Vous comprenez , mes beaux-parents...

Papillon Ah! Le général de Labouche d'Egout!

Fred De Labouche . Le général De Labouche. C'est déjà pas mal. Certes , il a acheté un titre de noblesse en plus, mais ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux.

Papillon Mais pourquoi donc? Ca me paraît "un " excellent idée!

Fred Vous trouvez? Vous verriez la tête des gens quand il se présente: Le général de Labouche d'Egout.

*( elle ouvre de grands yeux. Manifestement, elle n'a pas compris)*

Fred La bouche d'égout! Un égout , vous savez ce que c'est . Le trou d'accès , c'est la bouche d'égout.

*( elle éclate de rire)*

Papillon Ah! Yes! C'est véry euh..vérygolo!

Fred C'est ça , oui. Vérygolo. C'est ce qu'il a trouvé de moins cher comme titre de noblesse. Et maintenant, si vous voulez bien revenir voir Brigitte. Elle vous donnera un rendez-vous pour la semaine prochaine .  
( *il la pousse vers la porte du secrétariat*)

Papillon ( *en sortant*) Yes , mon dear doctor Fred. Je m'enviole ( *elle bat lourdement des ailes*) A très bientôt!

Fred C'est ça, c'est ça. Enviolez -vous et ne revenez pas trop vite bioutiner. Mon pistil n'y survivrait pas. Mais qu'est-ce que je raconte? A vouloir faire de l'humour, on finit par dire n'importe quoi. Si ma femme m'entendait , elle pourrait se faire des idées.

( *Arrivée d'Alice*)

Scène 3  
( *Alice , Fred*)

Alice Qu'est-ce que tu disais? Le persil n'y survivra pas?

Fred ( *précipitamment*) C'est ça . J'en ai peur. Un coup de taille-haie intempestif et le persil a été sérieusement amoché. ( *vers le public*) Ouf! N'empêche qu'il faut que j'aïlle, vite fait, ratiboiser le persil, maintenant.  
( *A Alice*) Alors , tu as des nouvelles de l'arrivée de tes parents?

Alice Je te l'ai déjà dit. ( *elle regarde sa montre*) Ils arrivent d'un instant à l'autre. Mon père a prévu d'arriver à 18 heures.

Fred Ah oui! Et ce sera donc 18 heures. Si par hasard, ou si les bouchons sur la route mesurent 500 mètres de moins qu'il n'avait prévu, et donc s'il a 5 minutes d'avance, il attendra à l'entrée du chemin que les aiguilles de sa montre à gousset indiquent 18 heures pour faire son entrée.

Alice Mon père est ennemi de l'imprévu.

Fred Faute d'avoir pu combattre le terroriste ou le fauteur de troubles, il combat l'imprévu.

Alice Tu exagères. En plus de son asthme et de ses allergies , il a eu un accident qui l'a empêché de participer aux opérations.

Fred Mais si! Les additions et les multiplications. C'était un expert quand il s'occupait de la gestion de la caserne.

Alice Tu peux te moquer . Tu n'as jamais fait le service militaire.

Fred Je veux ! Moi, porter une arme? Contraire à mes convictions.



Alice            Mon frère aussi était opposé au service militaire mais il a bien dû s'y résoudre.

Fred            Tu rigoles ! Un fils de général objecteur de conscience ! Ca fait tache! Si ton père avait pu instaurer une cour martiale dans la famille , ton pauvre frangin y aurait bien eu droit.

Alice            Ca a été le drame de la vie de mon père, un fils antimilitariste...et puis une fille. Et qui plus est, une fille qui n'a pas été capable d'épouser un militaire.

Fred            C'est la première question qu'il m'a posée quand je lui ai demandé ta main. " Est-ce que vous avez fait votre service militaire? " Pauvre vieux! Il croit toujours que j'ai les pieds plats. A propos , tu as ramené Tonton Léon?

Alice            Ouais, ouais. Plus insupportable que jamais. La confrontation avec mon père risque d'être épique . Tonton se promet déjà de faire des étincelles.

Fred            Eh bien! Il va falloir faire preuve de diplomatie pour éviter les feux d'artifice.

Alice            La diplomatie , tu sais ce que ça veut dire, toi?

Fred            Ah mais , je comptais sur la tienne.

Alice            Au fait , tu t'es renseigné sur les horaires des messes de dimanche? Mes parents me l'ont demandé , tu sais bien.

Fred            Ca aussi, ça ne m'a pas arrangé. Antimilitariste et athée. Ma pauvre chérie , tu leur as brisé le coeur en m'épousant.

Alice            C'est sûr , tu n'es pas tout à fait le parti qui comblait leurs espérances.

Fred            Heureusement, toubib , ça classe un peu. Quoique, gynéco...je me demande si c'est la spécialité la plus glorieuse à leurs yeux.

Alice            Ah bon!

Fred            Tu parles! Le principal théâtre de mes investigations, c'est le sexe féminin ...et ce qu'il y a derrière. En plus , je ne fais plus d'accouchement , mais des IVG. Tout faux quoi!

Alice            Mon pauvre chéri, tu es un mal aimé! Tu ne m'as pas répondu. Est-ce que tu t'es préoccupé de l'horaire des messes?

Fred            Mais oui! A 9 heures et demi, une petite messe dans une église de quartier et à 11 heures , c'est la grand-messe. L'évêque est prévu en

guest-star, avec flon-flon et trompettes. A ton avis , quelle messe vont-ils choisir?

Alice J'espère que mon père n'aura pas oublié son uniforme.

Fred (*il s'étouffe*) Quoi? Tu plaisantes. A mon avis, s'il doit oublier quelque chose , ce sera plutôt le pyjama. Il me semble qu'il prend son petit-déjeuner en uniforme.

Alice Tu dis n'importe quoi! Il déjeune en robe de chambre et dessous , il a son pyjama.

(*on entend un brrissement*)

Fred Quoi, déjà? Mais il n'est pas 18 heures! Le général de Labouche d'Egout et Madame seraient-ils dans une phase aigüe de gâtisme? Alzheimer les auraient-ils rattrapés et entamé leur lucidité . Ou bien serait-ce la montre à gousset qui serait frappée de sénilité... ce qui ne serait pas très étonnant vu qu'elle fut la propriété de feu l'arrière grand-père de Maxence et que, à cet âge ,on peut lui pardonner de confondre minutes et secondes.

Alice Arrête ! C'est pas mes parents!

Fred Ah! Je me disais aussi! L'organe vocal du général ne nous avait pas habitué à ce brrissement et ça ne ressemblait pas non plus à la douce voix de ta mère. De toutes façons ce n'est pas le genre de belle-maman de crier à tue-tête.

(*il se dirige vers la porte de sortie en tournant la tête vers Alice*)

Tu n'as pas trouvé que c'était un son un peu nasillard.

(*il se retourne vers la porte et se trouve nez à " trompe " avec l'appendice nasal d'un éléphant . On ne voit que la trompe qui lui envoie un jet d'eau au visage )*)

Fred Quèqu'est?  
(*cri d'Alice*)

Alice C'est quoi ça?

Fred (*il s'ébroue*) C'est pas ton père!

Alice A quoi tu vois ça?

Fred Ch'sais pas . Une intuition.

(*entrée de Gégé qui fait reculer l'éléphant pour passer par la porte*)

ACTE I Scène 4

(*Fred , Alice , Gégé , Bébé, Léon*)

( *Gégé et Bébé , les parents de Fred arrivent en tenue africaine: longue robe très colorée et babouches, coiffures africaines*

Gégé ( *à l'éléphant*) Allez mon petit Maxence, à la niche! Allez, recule! Non, tu ne peux pas rentrer. Les cases ne sont pas faites pour les éléphants. ( *barrissement*) Hein? Qu'est-ce que tu dis? ...Ah non! C'est pas vrai, pas plus au Bankoloto qu'ici.

Bébé ( *qui entre à son tour*) Bonjour les enfants! ( *elle embrasse Fred et Alice*) Désolés d'arriver sans prévenir. Pas eu le temps de trouver une cabine pour vous appeler.

( *Gégé les embrasse à son tour*)

Fred Et le portable?

Gégé Quoi? Un téléphone portable? Ce symbole de civilisation et tout le cortège d'ondes diverses qu'il véhicule ! Nous avons décidé de ne pas nous encombrer de ce genre de gadget inutile, ridicule et nocif et de nous alléger au maximum.

Fred C'est pour ça que vous avez décidé de vous alléger en ramenant un éléphant. Beaucoup plus facile à transporter qu'un téléphone. Et tellement plus utile pour communiquer! On peut choisir sa sonnerie?

Bébé Mais Maxence est notre animal de compagnie.

Fred Non! Vous l'avez appelé comme mon beau-père?

Gégé Ah, tiens, oui, c'est vrai!

Fred C'est votre subconscient qui a choisi? Une analogie physique? Les oreilles peut-être... Alors comme ça , Maxence ( *il glousse*) est votre animal de compagnie.

Bébé Enfin , l'un d'eux.

Alice ( *affolée*) Ah ! Parce qu'il y en a d'autres!

Bébé Juste un...ou deux !

Fred ( *à Alice*) Je ne sais pas pourquoi , je suis inquiet! ( *il tourne sur lui-même, regardant par la porte vers l'extérieur*) Je m'attends à ce qu'une tête de girafe fasse son apparition. Oh! ( *il chevrote*) Un chimpanzé, oh je le vois bien, un chimpanzé en animal de compagnie.

Bébé Mais non! Ne t'inquiète pas ( *elle prend une boîte dans son sac*) C'est tout petit.

Alice Ouf! Ca me rassure. Et qu'est-ce que c'est?

Bébé            C'est Constance.  
( *Fred s'esclaffe* )  
Fred            Non! Vous avez osé!

Alice            Mais je rêve! Vous avez donné à vos ...animaux de compagnie les  
prénoms de mes parents!

Gégé            ( *faussement naïf* ) Ah oui! Vraiment!

Alice            Mais bien sûr! Et là ...euh...la chose ...Constance...Qu'est-ce que c'est?  
( *Tous les quatre se penchent sur la boîte* )

Bébé            Une mygale .  
( *recul et cris horrifiés de Fred et Alice* )

Alice            Mais quelle horreur!

Fred            Constance! Coucou, Constance! ( *il prend le ton des visiteurs venant  
voir un bébé à la naissance* ) A qui elle ressemble? Elle a le regard de  
son père , vous ne trouvez pas? Et alors là, pourquoi l'avoir appelée  
comme ma belle-mère? Les pattes velues peut-être.  
( *claque d'Alice sur le bras* )

Alice            C'est malin! Et c'est un animal de compagnie , cette bestiole.

Fred            C'est bien ce que je disais , comme ta mère.  
( *reclaque d'Alice* )

Gégé            Pas gênant. Elle reste dans sa boîte.

Fred            Pas comme ta mère.

Alice            Superbe , la compagnie. Et la boîte, on pourrait la scotcher avec 3 ou 4  
tours de ruban adhésif? Et...qu'est-ce qu'il faut leur préparer à manger  
à ces charmants ...animaux de compagnie?

Gégé            T'inquiète ! Je m'occupe de toute l'intendance . Tu n'as pas besoin de  
t'en occuper.

Fred            Vous n'avez rien trouvé de plus sociable, non? Je sais pas , ça doit  
bien exister, non , le genre poisson rouge. Tiens, j'aurais même  
accepté une tortue. Ca doit pas être trop bavard , ça.

Bébé            Constance ne vous cassera pas les oreilles.

Fred            Madame Constance de Labouche , non plus , en général . Ah , c'est  
drôle, ça ! Labouche en général.

Alice            Oui, à propos. Nous attendons mes parents d'un moment à l'autre.

Gégé           Tiens donc! Le général et la générale sont attendus. Ne me dites pas qu'ils sont en retard.

Fred            En vous entendant arriver, nous avons cru que c'était eux. Ils auraient été en avance. C'eut été de leur part une incongruité...que dis-je une énorme faute de goût.

Alice           A propos de faute de goût, nous ne savions pas que vous alliez venir.

Bébé            Tu as raison, ma petite Alice. Nous aurions dû prévenir. C'est vrai qu'en France, ça se fait d'avertir avant de débarquer.

Alice            La chaloupe de débarquement est restée devant la porte?

Fred            Chaloupe de débarquement? J'aurais plutôt imaginé l'Arche de Noé garée en double file le temps de décharger Maxence et Constance.

Bébé            Je voulais dire que nous avons facilement adopté les coutumes africaines . Là- bas , tu arrives à l'improviste chez quelqu'un et tu es accueilli à bras ouverts.

Alice            Désolée. Excusez-moi. C'est bien que vous soyez venus.

Fred            On va essayer de s'africaniser le plus possible et d'ouvrir les bras suffisamment pour y accueillir aussi un éléphant.

Gégé            C'est vrai que, en général, les enfants d'une famille qui, comme dit Bébé , arrive à l'improviste sont un peu moins encombrants.

Fred            Mais qu'est-ce qui vous a fait quitter l'Afrique? Vous ne deviez rentrer que dans un mois ou deux.

Gégé            Tu n'as pas regardé les informations? C'est la révolution au Bankoloto. Nous avons pris nos cliques et nos claques et puis...le bateau.

Fred            Ce que tu appelles cliques et claques , ça peut se traduire par éléphant et mygale? Mais vous étiez vraiment obligés de les ramener?

Bébé            Constance est très sensible. Elle aurait sûrement fait une dépression en nous regardant partir.

Fred            La mygale? Je rêve!

*( Léon revient )*

Léon            Dites , les enfants, à la maison de retraite , j'ai pas des araignées qui se baladent sur ma figure pendant ma sieste.

Alice            Une araignée dans ta chambre? *( affolée )* La mygale!

Léon            Quoi, les amygdales ? Ca fait 65 ans que je les ai plus , les amygdales.

Alice            La mygale. Où elle est la mygale?

Bébé            (*qui vérifie dans la boîte*) Mais non , Constance est dans sa boîte.

Léon            Je comprends rien! Vous avez mis ma soeur en boîte?

Fred            Oh! On se calme! D'abord, bonjour Léon. Papa, Maman , vous reconnaissez Léon , le frère de Constance... Constance, ma belle - mère (*embrassades, poignées de main*) Je continue pour Léon.

Alice            Parle plus fort.

Léon            Dis que je suis sourd, aussi.

Fred            (*fort*) Léon, mes parents ont ramené d'Afrique, entre autres souvenirs exotiques, une mygale prénommée Constance. Mais cette Constance-là , a le bon goût de rester dans une boîte. S'il y a une araignée dans votre chambre, Tonton Léon, c'est une simple araignée européenne assez dégourdie pour avoir échappé aux agressions du plumeau.

Léon            J'aime autant que ma soeur ne soit pas dans ma chambre, même sous forme d'araignée. Elle pourrait me reprocher mon coup de gnole avant de m'endormir.

## ACTE I, Scène 6

(*Fred, Alice, Gégé , Bébé, Léon, Roger*)

(*Roger arrive porte extérieure, affolé, pointant le doigt vers la porte qu'il vient de franchir*)

Roger           C'est...c'est... c'est quoi, ça?

Fred            Roger, auriez-vous bu?

Roger           Pas moi... du moins pas trop encore... du moins , je le croyais...

Fred            C'est pas clair.

Roger           C'est bien ce que je me suis dit. Je viens d'avoir des hallucinations comme si j'avais passé la journée à picoler. Mais , je suis presque à jeun... à peine si j'ai bu ... j'en suis qu'à la cinquième bouteille de rouge.

Fred            En effet , vous n'avez presque rien bu.

Roger           Moi non, mais lui... beaucoup!

Alice            Qui lui?

Roger Ca ressemble à un éléphant en plus petit.

Fred C'est un éléphant. Un petit éléphant. Mais où est-il?

Roger Dans le ba...ba...à poi...poi...

Fred Roger , reprenez -vous . C'est quoi , le baba à poipoi?

Roger Le basson à poissin...euh... le bassin à poissons.

Fred Un éléphant dans le bassin à poissons... (*il réalise brusquement*)  
Quoi? L'éléphant est dans le bassin à poissons?

Roger C'est ce que je me tue à vous expliquer. Un éléphant dans le bassin à poissons. Enfin dans le bassin, parce que des poissons, il n'y en a plus. Y a plus rien. Ya plus d'eau , plus de poisson. Il a tout bu.

Alice Les poissons aussi?

Roger Sûrement, il n'y en a plus un seul.

Gégé Désolé, Roger, c'est Maxence. J'ai oublié de te le présenter.

Roger Oh! Monsieur Gégé! Et Madame Bébé. Excusez-moi, je vous ai toujours appelés comme ça . Vous ne m'en voulez pas?

Bébé Mais non, Roger. Allez , viens nous embrasser (*embrassades*)

Roger Ah! Ca me fait plaisir de vous voir! Vous n'avez pas changé. Bronzés et tout, quoi. Ah! et puis les costumes qui vont avec . Ah! ça en jette! On doit être bien là dedans. (*avisant Léon*) Ah , bonjour, M'sieur Léon

Gégé Moi aussi , Roger , ça me fait plaisir de te voir.  
(*Roger s'installe dans un fauteuil, se met à l'aise*)

Roger Asseyez -vous , hein! Faites comme chez vous. (*ils s'asseyent. Fred et Alice ouvrent de grands yeux*) Vous prendrez bien un verre. Oh! il faut fêter ça. Vous devez avoir soif après un long voyage.

Léon Moi aussi, j'ai fait un long voyage! 3 kilomètres depuis la maison de retraite, quand même. Ca m'a donné une de ces soifs.

Fred (*en aparté à Alice*) C'est fabuleux comme Léon entend beaucoup mieux quand il a soif. La recherche devrait d'avantage se pencher sur ce phénomène.

Roger Je ne me trompe pas , vous arrivez d'Afrique, vu les tenues. Ah ! Mais alors, c'est vous qui avez ramené le bestiau qui patauge dans le bassin

à poissons. Il a pris ça pour un marigot . Madame Alice, vous pouvez nous servir un petit quelque chose?

( *Fred et Alice le regardent, éberlués* )

Alice Mais Roger , ne vous gênez pas!

Gégé Allez , Alice, fais pas de chichi. En Afrique, il n'y a pas de...

Alice ( *à Fred* ) Ca y est , je le sens, l'Afrique, ça va me déclencher une crise d'urticaire.

Fred Bouge pas, j'y vais. ( *il sort chercher des boissons* )

Roger Allez , racontez-moi. Ca m'a toujours fasciné, l'Afrique. Ah! La brousse, la savane , les lions, les éléphants...

Bébé A condition qu'ils ne pataugent pas dans le bassin à poissons rouges, n'est-ce pas?

Roger Oui, mais ( *grandiloquent* ) là-bas! Ca doit être autre chose! Tout doit être plus grand! Les lacs, les arbres , les immeubles!

Gégé Oh, tu sais, côté immeubles, il y a rarement un étage. Surtout en campagne.

Roger Et vous avez fait des ... des ...comment on appelle ça? des tatamis , non , ça c'est autre chose... des... pécaris... tataris...

Gégé Ni des tataris , ni des Mata - Haris, tu veux dire des safaris, les expéditions pour voir des animaux.

Roger Ah ouais, ouais. J'aurais adoré ça. Aller voir de près des rhinocéros, des gorilles, des tigres ...

Gégé Il n'y a pas de tigre en Afrique.

Roger ( *déçu* ) Ah bon , vous êtes sûr? C'est pas grave, je crois que j'adorerais l'Afrique.

Bébé Eh bien , comme ça , tu t'entendras bien avec Maxence.

Roger Qué, Maxence?

Bébé Ben, l'éléphant.

Roger Ah, c'est comme ça qu'il s'appelle. Comme...comme...

Alice ( *grinçante* ) C'est ça , oui, comme mon père.

Roger Ah, c'est rigolo.



Alice Si on veut.

Roger Il doit arriver , votre père, non? (*il ricane*) Il va être content de trouver un homonyme. Ils vont pouvoir parler poissons rouges , tous les deux assis dans le bassin.

Alice Roger, je n'apprécie que très moyennement ce genre d'humour , surtout lorsqu'il se fait au dépens de mon père.

Roger Oh! Excusez-moi, Madame Alice.

(*Fred arrive avec des jus de fruits et des verres sur un plateau*)

Roger (*déçu*) Ah ! C'est tout ? Des jus de fruits?

Alice (*rancunière*) Vous savez bien qu'en AFRIQUE, on ne boit pas d'alcool. Ca ne fait pas bon ménage avec le soleil. Alors si vous voulez aller en AFRIQUE, il va falloir vous habituer à la sobriété. Et puis vous devez retourner au jardin. Il me semble que vous n'avez pas fini de tailler les rosiers.

Roger (*à contre – cœur*) Bon, bon, j'y vais. (*il se lève péniblement de son fauteuil et se dirige vers la sortie*)

Fred Mais votre jus de fruit!

Roger Bof! Finalement, je n'ai pas soif. Je vais aller vérifier si l'éléphant n'a pas une arête de poisson rouge coincée en travers de la trompe.

Léon Roger, attends. Attends-moi. T'as bien un petit litron planqué derrière les désherbants dans ta cabane à outils. Moi, j'ai toujours soif. (*il rattrape Roger et sort avec beaucoup de vivacité*)

Fred Ben dis donc , le Léon, il a retrouvé une nouvelle jeunesse . Je n'aurais jamais imaginé que la soif avait de telles vertus .

Alice Par contre, le Roger, il m'a un peu échauffé la bile!

Fred (*benoîtement*) Je t'ai sentie un tantinet agacée.

Alice Je ne suis pas une partisane de l'aristocratie, mais chacun doit rester à sa place.

Gégé Voilà un discours que ne renierait pas le général , je suppose.

Fred Sans doute les relents d'une éducation quelque peu passéiste, rigoriste, militariste et...euh... réactionniste.

Alice Ca y est , elle est finie ta...liste?Tu avoueras tout de même que je me suis un peu émancipée, non?

Fred C'est entre autres le grief que me font tes parents. Je t'ai complètement dévergondée. Pas assez, puisque tu renvoies Roger à ses rosiers.

*( le carillon de l'église sonne 18 heures. La sonnette de la porte d'entrée retentit aussitôt)*

ACTE I, Scène 7

*( Fred, Alice, Gégé , Bébé, Maxence , Constance)*

*( Alice va ouvrir. Le général et sa femme entrent. Le général en uniforme pénètre d'un pas martial, sa femme en tenue démodée, trotte derrière lui. Le général tend comme à regret la joue vers sa fille. Constance l'imité.)*

Maxence Bonjour, bonjour, ma fille.  
*( il tend sèchement la main à son gendre. Il remarque alors Gégé et Bébé)*  
Tiens donc!

Gégé Général. Madame la générale.  
*( Bébé s'avance et , va embrasser chaleureusement le général et sa femme. Le général a un mouvement de recul, Constance a l'air ravie. )*

Maxence *( toujours très sec)* Bonjour, bonjour...Euh...Un peu de retenue , s'il vous plaît.

Gégé Toujours aussi coincé , général... de Labouche d'Egout. A propos , une question que je me suis toujours posée. Vous êtes originaire de la ville d'Egout? C'est ça? A moins que ce ne soit de Incendie ou bien de Métro?

Fred Papa, s'il te plaît, c'est lourd!

Maxence Monsieur! Je constate que vous m'agressez dès MON arrivée sous le toit de MA fille. Je suis l'offensé, vous êtes l'offenseur. Choisissez vos témoins , je vous enverrai les miens. N'étant pas d'ici, je ne connais personne. J'ose espérer qu'il se trouvera deux hommes d'honneur dans la rue pour me servir de témoin. Nous irons laver cet affront dans le pré derrière la maison . Etant l'offensé , je choisis l'arme . Ce sera l'épée. Demain matin à 6 heures .

Gégé Oh! Bon sang , ça fait tôt, et puis , je ne sais pas si Roger a passé la tondeuse. Oh! et puis les épées , c'est pas facile à trouver. Roger va bien nous trouver deux fourches *( mine offusquée de Maxence)* Mais non, je déconne! On va pas faire comme dans le temps où les soi-disant gens d'honneur se trouaient la bedaine pour un oui, pour un non.

Fred            Papa, retire ce que tu as dit à propos du nom du général (*retenant un fou-rire*) Admets que c'est pas bien du tout de l'avoir appelé Maxence de Labouche d'Incendie ou Maxence de Labouche de Métro. Le général s'appelle Maxence de Labouche d'Egout. Hein, que c'est pas bien du tout?  
(*Alice lance à Fred un regard furieux*)

Gégé           Général , je vous prie d'accepter toutes mes excuses. Jamais plus je ne vous appellerai Maxence de Labouche d'Incendie ou Maxence de Labouche de Métro.

Alice           (*pas rassurée quand même*) L'incident est clos. Puisque les jus de fruits sont déjà sortis, je nous sers un rafraîchissement. Nous en avons bien besoin.

Maxence       Par respect pour notre parenté, j'accepte vos excuses et je vais mettre cette ...incivilité... sur le compte d'un désir de faire de l'humour. Peut-être ne saviez-vous pas que votre ironie peut être parfois blessante.  
(*ils s'assoient*)

Constance    (*qui fait tout pour changer de sujet, s'adresse à Bébé*) Alors , dites-moi. Alice nous a dit que vous étiez en Afrique. Vous voilà revenus.

Gégé           Non, non , on est encore là-bas.

Fred           (*il envoie une bourrade à son père*) Papa, ça suffit. Tu es insupportable.

Bébé           Nous avons été un peu poussés vers la sortie: Une révolution au Bankoloto. On nous a fait comprendre que nous étions de trop.

Maxence       Ah! De mon temps, ça ne se serait pas passé comme ça. Quand l'armée française représentait encore quelque chose, elle te l'aurait matée, la révolution. Ecrasés les trublions, piétinés les jean-foutres (*il s'excite*) , transpercés les agitateurs de pacotille, vaporisée la révolte, dynamités les semeurs de merde .

Constance    Oh! Maxence, s'il vous plaît , reprenez -vous! Un peu de calme. Vous n'êtes pas à une de vos réunions des anciens de la Coloniale. Je vous rappelle , mon ami, que votre asthme, votre allergie au soleil et vos pieds plats vous ont interdit le continent africain.

Maxence       (*il s'étouffe*) Voilà! Voilà ce que vous me faites faire.

Constance    (*à Gégé et Bébé*) Donc, vous voilà de retour.

Alice           Oui... et dans la pratique, ça pose des problèmes d'intendance. Les chambrées ne sont ni extensibles ni en nombre suffisant dans les

baraquements. Tonton Léon est prioritaire pour la carrée d'en bas à côté du garage.

Constance Mon frère est là?

Alice Il passe ici un week-end par mois, et ce mois-ci ça tombe maintenant , en même temps que votre venue à vous, les uns et les autres. Ca complique. Je continue. Nous allons laisser notre chambre aux parents de Fred. Mes parents prendront la chambre d'amis, comme d'habitude, celle qui est après le mess. Et nous, nous prendrons le canapé qui est stocké dans la buanderie.

Fred Eh bien , tu vois que j'ai bien fait de ne pas le virer.

Alice C'est surtout que tu n'as pas encore trouvé le temps de le faire! Comme dirait Léon, il est... (*elle imite Léon*) il est rembourré aux noyaux de pêches. Mais bon, nous sommes jeunes!

Bébé Désolés de perturber les prévisions. Tout ça , c'est de la faute du Bankoloto. Mais nous pouvons dormir à la belle étoile. nous avons l'habitude.

Fred Je pense que la température sous nos latitudes vous laisserait quelque lumbago. Je suis gynécologue, pas rebouteux.

Alice Bon, allez , venez , je vous accompagne à vos chambres. Vous allez m'aider à faire les divers lits.

Gégé Ne t'inquiète pas , on va trouver le chemin . On connaît quand même .

Constance (*en sortant*) Et mon frère, il est où en ce moment?

Alice Il se remet de ses 3 kilomètres de voyage depuis la maison de retraite en vidant quelques bouteilles dans la cabane à outils de Roger .  
(*les deux couples de parents sortent , côté chambres . Alice suit. Le téléphone sonne . Alice rebrousse chemin*)

ACTE I, Scène8

(*Fred, Alice, Dorothee, Chispa*)

Fred J'y suis . (*Alice ressort. Fred décroche*). C'est pas possible! (*Alice revient, intriguée, les yeux interrogateurs*) C'est toi? Ah ben , ça alors!... Mais oui, nous sommes là... (*il secoue la tête, l'air mécontent. Peu aimable*) D'accord, nous t'attendons. (*il raccroche*)

Alice Qui c'est?

Fred (*de mauvaise humeur*) Une vieille tante.

Alice ( *geste évoquant un homosexuel*) Une vieille tante ?

Fred Une vieille tante! Une vieille tante, quoi! Une tati, une tantine, la femme à tonton!

Alice On dit la femme DE tonton.

Fred ( *de plus en plus de mauvaise humeur*) Ah, tu t'y mets pas, s'il te plaît! Tu vas pas ma gonfler avec la grammaire!

Alice Ah! Parce qu'aussi , il y a la grand-mère.

Fred Mais tu le fais exprès! D'ailleurs , c'est pas vrai, c'est pas la femme à Tonton. ( *sonnerie de porte et aussitôt Dorothée entre , suivie de Chispa, pétillante.*) Déjà? C'est pas possible, tu as téléphoné de derrière la porte.

Dorothée Ah ben , ça fait plaisir d'être accueillies avec tant de chaleur.

Fred Tu es bien la soeur de mon père , tiens. Lui ,aussi, il a le don de débarquer sans prévenir.

Dorothée Mais je t'ai prévenu. J'ai téléphoné.

Fred Ah oui, c'est vrai. Depuis le portail du jardin sûrement, c'est à dire 43 secondes avant de pénétrer dans le salon. Bon , Alice, je te présente Dorothée, soeur Dorothée que tu ne connais pas , que tu n'as jamais rencontrée , même au moment de notre mariage, puisqu'elle était partie en mission humanitaire aux antipodes, au moment dudit mariage.

Alice Je comprends mieux pourquoi ta tante n'est pas la femme à Tonton , comme tu dis.

Fred Dorothée est la soeur de Papa; Tout aussi farfelue et imprévisible. J'étais agacé, mais , finalement, c'est vrai que tu es ma tante préférée ...que j'adore asticoter chaque fois que je la vois... c'est à dire...

Dorothée Pas souvent. Viens que je t'embrasse, mon neveu chéri, et Alice, je t'embrasse aussi. Tu sais , je te connais, du moins en photo. Votre photo de mariage est en première ligne sur mon bureau.

Alice ( *en embrassant Dorothée*) Bonjour, ma soeur...euh ...ma tante...

Dorothée Je vous présente Chispa . C'est la soeur ...d'une soeur de la communauté. Elle galère pour trouver du boulot. Alors, après de multiples échecs, un peu partout, j'ai pensé que vous accepteriez peut-être de la prendre à l'essai comme bonne. Si elle réussissait chez vous, ça pourrait peut-être la mettre en confiance , et elle pourrait disposer d'une référence.

Fred Et pourquoi c'est toi qui t'en occupes?

Dorothée Ah! J'ai oublié de vous dire . Je suis devenue la mère supérieure de la communauté. Alors , je suis un peu la responsable de tout mon petit monde.

Alice Bonjour, Chispa. Bienvenue. C'est un prénom espagnol, non?

Chispa (*Très vive et enjouée*) Si, ye souis espagnola. Chispa , ça vo diré étincellé. Ca pétillé, ça pétillé partout. Olé! (*elle esquisse quelques pas de flamenco*)

Dorothée Ah! Ca surprend un peu , au début, hein?

Fred Si tout se passe en dansant , ça va amener de la gaieté dans la maison.

Alice Qu'est-ce que vous savez faire?

Chispa Tout!

Alice C'est à dire?

Chispa Tout, lé zapateado ,lé flamenco, la jota, lé paso doblé.

Alice (*elle fait la grimace. Presque timidement*) Et le ménage, la cuisine, non?

Chispa (*comme ennuyée*) Ah, ça ? Oh si , si ! Ca aussi . Mais , cé qué jé fais lé mieux , c'est la dansé.

Alice Oui, oui, ça , on avait compris que vous aimiez danser. Eh bien , écoutez , puisque vous êtes recommandée par soeur Dorothée, on va faire un essai. Venez , Chispa, je vais vous faire visiter la maison.  
(*Alice et Chispa sortent , côté cuisine, en emportant plateau, verres et boissons* )

Fred Tu sais , Chispa risque de ne pas être de trop. Tu as bien fait de venir aujourd'hui, mes parents viennent d'arriver.

Dorothée Non! Mon frère et ma belle-soeur sont sortis de leur case africaine? Tu es comme moi, j'imagine, pas submergé de cartes postales. Ils étaient où , déjà?

Fred Au Bankoloto

Dorothée Oh! Je parie qu'ils ont été poussés vers la sortie.

Fred Tout juste! A peine le temps de réunir quelques tee-shirts, caleçons et éléphant.

Dorothée Z'est quoi, za, éléphant? Un pagne?

Fred Non, non, un éléphant. Un éléphant avec une trompe , une queue et deux grandes oreilles.

Dorothée Toujours aussi fou , le frangin!

*( retour de Gégé et Bébé)*

ACTE I , Scène 9

*( Fred, Dorothée, Gégé, Bébé)*

Gégé Eh oui! Toujours aussi fou! Je me disais bien...cette voix, ce ne pouvait être que ma frangine.

*( il lui claque les fesses et l'embrasse. On peut imaginer quelque jeu de connivence , genre papier, ciseau, caillou)*

Dorothée *( elle embrasse Bébé)* Salut tous les deux. Au fait , Fred, pourquoi m'as-tu dit que j'avais bien fait de venir ? Pour voir tes parents?

Fred Pas que. Nous avons aussi les parents d'Alice , arrivés en même temps.

Dorothée Je serai ravie de faire leur connaissance.

Fred Tu vas pas être déçue du voyage. Ce sont les opposés de mes parents: rigoristes et prévisibles. En 3 minutes, Papa a failli provoquer un duel à l'épée . Tu vois le genre. J'aurais bien besoin de toi et de ta diplomatie.

Gégé Pfff! La di...la di..., la diplomatie ? La diplomatie de ma soeur? Mais elle est pire que moi!

Bébé Oh! Ca, c'est impossible!

*( Alice revient avec ses parents)*

ACTE I Scène 10

*( Fred, Alice, Gégé, Bébé, Dorothée, Maxence, Constance)*

Alice *( à Dorothée, elle désigne ses parents)* Ma mère... mon père, ma mère. Papa, Maman, je vous présente ma soeur, enfin, euh... ma tante...enfin , la tante de Fred, la mère ... la mère supérieure.

Dorothee ( *elle s'avance, embrasse Constance*) Appelez-moi Dorothee . ( *au moment d'embrasser Maxence, celui-ci se recule et, impressionné, tend la main*)

Maxence Ma mère.

Dorothee Dorothee, je vous dis. Faut pas faire des manières avec moi.

Constance C'est que...Nous ne connaissons pas de ...de... de mère supérieure. Vous savez , nous allons à la messe tous les dimanches.

Dorothee C'est bien , c'est bien. Moi, il m'arrive de la louper. ( *à Maxence*) Et c'est quoi, l'uniforme du Papa d'Alice? Avec les petites étoiles?

Gégé ( *une bourrade à Fred*) Quand je te dis qu'elle est pire que moi.

Maxence ( *se mettant au garde à vous et claquant les talons*) Général Maxence de Labouche.

Gégé et Fred ( *à mi-voix , et au garde à vous , vers le public*) D'Égout ( *regard noir de Maxence*)

Dorothee Repos. Si tu veux bien , général, je t'appellerai Maxence.

Maxence Euh...Si vous voulez , ma ...mère.

Dorothee Tu vas pas me casser les coucougnettes . Tu m'appelles Dorothee , un point , c'est tout.

Alice Sur ces bonnes paroles cordiales et chaleureuses, nous allons faire une place sur la table pour que Chispa apporte de quoi fêter toutes ces retrouvailles .( *elle appelle vers la cuisine*) Chispa!  
( *Chispa bondit par la porte des cuisines , exécute quelques zapateos*)

Chispa Olé! Madamé? La madamé , elle vo quelque chose?

Alice Apportez-nous le plateau et les verres , ainsi que les boissons. Tout est prêt sur le buffet.

Chispa Tout dé souité , madamé. ( *elle repart. Pendant ce temps , les dames s'assoient. Chispa revient avec un plateau de verres , les pose sur la table , fait un zapateo, repart en courant*)

Dorothee Comme dirait la poulie, elle n'a pas le pas lent.

Gégé Ca m'étonnait que tu n'aies pas encore sorti un de tes jeux de mots.  
( *Chispa revient en courant avec une bouteille de champagne ( si l'on veut) . Zapateo*)



Chispa Olé! ( *et elle repart en courant, vers la cuisine. On entend un bruit de verre cassé*)

Dorothee Je crois que le problème est là. Partout où elle est passée, la vaisselle n'a pas survécu. Un vrai tsunami dans les étagères.

Gégé Oui, mais avec un certain style , quand même.

Fred ( *à Dorothee*) Tu savais qu'elle allait nous anéantir le vaisselier et tu nous l'as amenée quand même. Sympa!

Dorothee Il n'est peut -être pas totalement anéanti.

Alice ( *conciliante*) On va lui laisser encore une chance

Constance Quelle tâche vas-tu lui réserver?

Alice Je pense que je vais lui confier...euh... le ménage... et ...faire les lits et ...entre deux ( *elle imite le zapateo*) éplucher les légumes

Maxence Une bonne comme elle, moi, je te la virerais vite fait.

Alice Une bonne, une bonne, moi ça m'a toujours gêné d'appeler une bonne , une aide ménagère.

Maxence Bien sûr que c'est une bonne. De mon temps , on n'avait pas ce genre de pudeur mal placée. Il faut appeler un chat , un chat

Dorothee Cha, ch'est chûr. Il faut pas ch'embarrasser de complications. Elle n'est pas très bonne puisqu'elle ravage le matériel. Mais bon, bonne elle est ...comme dit le tonneau....Ouais, bof !

Maxence Vous aimez bien les jeux de mots , hein, ma mè...euh ...Dorothee.

Dorothee Tu l'as dit , mon petit Maxence. Mais le dernier, pas top. A cette heure-ci, c'est un peu tard. Je préfère les jeux de mots tôt.

Gégé Tu n'as pas changé. Tu n'en loupes pas un.

Alice Eh bien, nous allons préparer deux lits de camp pour Dorothee et Chispa que nous mettrons dans le cabinet médical et la salle d'attente, puisque le docteur fait relâche.

Fred ( *qui a débouché la bouteille et rempli les verres*) D'abord , on boit un coup , puis on passe à table. Bienvenue à tous . ( *Ils trinquent*)

NOIR

ACTE I Scène 11

( Constance, Bébé, Dorothee, Maxence, Léon, Chispa)

( C'est la nuit. Constance en pyjama , chaussures aux lacets défaits, entre, hésitante, côté chambre. Elle marche sur ses lacets et trébuche.

Constance Ca m'apprendra à oublier mes chaussons... et à prendre les chaussures de Maxence.

( elle se penche pour relacer ses chaussures. Bébé arrive derrière elle, en pyjama africain et, trouvant le postérieur de Constance devant elle, lui donne une claque sur les fesses. Constance se redresse en poussant un cri. )

Bébé Oh! Pardon! C'est vous Constance. Oh! Je suis confuse. Ca a été plus fort que moi. Votre postérieur était particulièrement tentant.

Constance C'est la première fois qu'on me dit que mon postérieur est tentant.

Bébé Dans la position où il était, je l'avais dans ma ligne de mire. C'est vrai que mon instinct de chasseur d'Afrique m'a appris à tirer par réflexe.

Constance Je vous signale que vous n'avez pas tiré , vous avez fessé.

Bébé Je suis désolée.

Constance Ne soyez pas désolée. Cette ...fulgurance a été plutôt ...euh... étonnante ...euh...je dirais ( *sourire*) euh...goûteuse...

Bébé Bref, vous avez aimé.

Constance Eh bien!

Bébé Vous avez aimé. Vous avez aimé qu'on vous claque les fesses.

Constance Ben , c'est à dire...

Bébé On vous avait jamais claqué les fesses. Maxence ne vous avait jamais claqué les fesses?

Constance Ben euh...non!

Bébé Une lacune! Le sadomaso , ça manque à votre culture.

Constance Le quoi?

Bébé Non, je rigole. Laissez tomber.

Constance Ben, c'est dommage. Un instant , j'avais espéré que vous alliez parfaire mon éducation.

Bébé C'est quoi, votre niveau de départ, question...question...

Constance De la chose?

Bébé C'est ça , de la chose.

Constance Très basique , je suppose...et sans surprise.

Bébé J'en aurais été étonnée. Et plus précisément?

Constance Eh bien...euh...le samedi soir 20h30, Maxence prend son Viagra. Puis , nous avons une heure trente de lecture, Balzac , Zola...

Bébé Le summum de la littérature érotique, bien sûr. Puis?

Constance 22 heures, déclenchement des hostilités: 9 minutes de missionnaire, TCC.

Bébé TCC?

Constance Tous câlins compris. 22h 10 , Popaul entre en hibernation, et le général s'endort, satisfait du devoir accompli.

Bébé Quelle poésie! Quelle inventivité! Quel romantisme!

Constance C'est ça . Surtout le romantisme. Depuis quarante ans de mariage, j'ai toujours du mal à le discerner , le romantisme. Ca doit être l'habitude du camouflage.

Bébé Vous aussi , vous avancez camouflée. Je vous découvre. Je ne vous connaissais pas cet humour, cette drôlerie, cette ironie. J'aime beaucoup. Moi qui venais chercher un verre d'eau, je crois que je vais le transformer. Ca vaut le coup de doper le breuvage!  
( Bébé sort une bouteille de cognac du buffet et deux verres). Ca vous dit?

Constance Le champagne n'est pas très loin, mais bon ! On va trinquer au romantisme. Votre Gégé doit l'être beaucoup plus.  
( elles trinquent)

Bébé Détrompez-vous , il n'y a pas plus de romantisme dans les hommages de Gégé. Ah, c'est plus original, certes. Gégé est un grand admirateur des grands singes.

Constance Ah! Ca doit être autre chose.

Bébé Je peux vous le prêter si vous voulez. Si vous ne craignez pas de vous faire flairer le postérieur ou épouiller le cuir chevelu.

Constance ( finissant son verre, l'oeil grivois) Ah ma foi! Ca vaut peut-être le détour.

Bébé ( elle finit son verre à son tour et les ressert) Intéressée?

Constance Alors là, ce n'est pas à un duel à l'épée qu'on aura droit, mais à un raid massif au bazooka, lance-flamme et bombe au napalm. Non, je vais vous laisser votre Gégé et me contenter de mon intermède du samedi soir réglé comme du papier à musique. (*elle finit d'un coup son verre*) Adieu l'aventure, l'exploration des galipettes inconnues, le romantisme et les chimpanzés .

Bébé (*elle lui prend la main*) Quel héroïsme ! Quelle abnégation!

Constance C'est ça , moquez -vous.

Bébé Après de telles confidences sur notre terrible condition d'objet sexuel, on ne peut que se tutoyer. Ma petite Constance, à ta disposition pour poursuivre cette conversation.

Constance Les oreilles de nos héros ont dû siffler.

Bébé Pas de danger. Même un tremblement de terre ne réveille pas mon chimpanzé après l'ouvrage.  
(*Dorothée arrive, en chemise de nuit*)

Dorothée C'est le rassemblement des insomniaques (*avisant la bouteille et les verres, elle flaire le goulot , goûte une gorgée*) Ah quand même! Ah! Quand on en est à ce niveau dans le costaud, c'est qu'on a quelque chose à fêter , ou qu'on pleure sur ses misères.

Bébé C'est un peu les deux. On pleure sur le désert romantique des transports amoureux de nos époux respectifs et on fête une complicité naissante entre nous.

Constance C'est ça . On vient de découvrir que nous ne sommes pas plus gâtées l'une que l'autre, question...de la chose.

Dorothée Ah, je vois! Je vois sur quel plan se situe la conversation . Et si je comprends bien , ces messieurs ne vous gratouillent pas là où ça vous démange. (*rêveuse, à mi-voix*) Et quand il n'y a plus de messieurs...

Constance Plus? Il y a déjà eu des messieurs?

Dorothée Bah! C'était dans une autre vie.

Constance Dans une autre vie?

Dorothée Avant d'être religieuse, j'ai été ... assistante... sociale

Constance Oh! Comme c'est bien! Où ça?

Dorothée Au bois de Boulogne. Je donnais un peu de bonheur à quelques messieurs qui en avaient , disaient-ils , besoin...momentanément.

( *brutalement, en haussant la voix et en s'ébrouant*) Mais bon, pour en revenir à vous, je n'ai pas les statistiques , mais je suppose que vous n'êtes pas les seules dans ce cas: la frustration est un sentiment grandement partagé.

( *Chispa passe la tête par la porte côté chambre et la retire aussitôt*)

Constance Eh bien, trinquons à toutes les déçues de ... de...la chose.

( *Bébé a sorti un autre verre, a refait le service et les 3 femmes trinquent à nouveau*)

Dorothée Ayant fait voeu de chasteté, je ne vais pas trinquer à la déception , mais à la complicité naissante.

( *Chispa entre , les bras tendus devant elle, telle une somnambule, arrive à la table, et devant les yeux effarés des trois autres , s'empare de la bouteille*)

Constance Eh! la bouteille!

Dorothée Chut! Elle dort. Il ne faut pas réveiller brutalement un somnambule.

( *Chispa fait demi-tour, et repart, les bras tendus tenant la bouteille. Elle ressort côté chambres*)

Bébé Elle est bonne celle -là.

Dorothée Tu l'as dit, c'est la bonne. Une bonne qui casse la vaisselle et qui , en plus est somnambule et alcool.

Constance En tous cas , nous, on a fini de trinquer.

Bébé Je te sens déçue.

Dorothée Constance, tu me plais! ( *grande tape dans le dos de Constance qui était en train de chercher désespérément une dernière goutte dans le fond de son verre. Constance s'étouffe et éclate de rire*)

Constance Toi aussi , la mère supérieure, tu me plais bien.

Bébé J'ai remarqué souvent que , la nuit , on fait de belles rencontres.

Dorothée C'est parce que... attention les filles , accrochez-vous..., le beau naît de nuit.

Bébé et Constance ( *crescendo*) Oh! Oh! Oh!

Constance Bon, c'est pas le tout, moi, il faut que je retourne voir si tout est calme au bivouac. Hormis le samedi soir, le général ne dort que d'un oeil, toujours prêt à bondir dans son treillis et ses rangers.

( *on entend des bruits de pas* )

Bébé Trop tard, c'est l'heure de la tournée d'inspection du campement.

( *Maxence entre , en pyjama très ringard*) Oh ben , tu vois , c'est pas encore l'heure du treillis et des rangers.

Maxence Qu'est-ce que vous faites là , toutes les trois. Vous ne pouvez pas dormir comme tout le monde?

Constance Monde dont vous ne faites pas partie, puisque vous ne dormez pas.

Maxence Vous savez bien que je veille toujours sur la sécurité du bataillon.

Constance Ne vous inquiétez pas , le bataillon va bien. Venez , retournons nous coucher. Bonne fin de nuit, Bébé. Bonne nuit, Dorothée.

Maxence *( il hausse les épaules et se dirige vers la sortie)* Bébé, Bébé, mais quelle idée de s'appeler comme ça! *(ils sortent)*

Bébé Et alors! C'est mignon , Bébé , non? Faut dire que Béatrice -Bérangère, c'est pas très glamour. Bon, je te laisse, je vais retrouver les ronflements du primate. *(elle sort)*

Dorothée Bigre, le primate! *(songeuse, regardant le fond de son verre vide)*  
Seigneur, pourquoi ... parfois... dans mon lit... ai-je envie d'entendre des ronflements de primate ?  
*( Léon arrive avec ses deux cannes)*

Léon Ben dis donc ma mère, un p'tit coup de blues? C'est ça qui t'empêche de dormir?

Dorothée J'ai souvent un coup de mou , le soir.

Léon C'est déjà plus le soir.

Dorothée Parfois le coup de mou tarde.

Léon Ah, il est joli celui -là.

Dorothée Dis , mon p'tit Léon, tu entends ce que tu veux.

Léon J'entends ce qui vaut la peine d'être entendu. Et un bon jeu de mots , ma foi , ça vaut la peine.

Dorothée T'es gentil quand tu veux. J'ai cru comprendre que parfois tu veux pas.

Léon C'est pas que je veux pas , c'est que je peux pas. Ya des fois... ou des gens, qui me font mettre en colère et je deviens méchant.

Dorothée Il faut que tu évacues ta colère sur un objet, par exemple sur la chaise. Pour ça , regarde , fais comme moi. Tu regardes la chaise d'un air méchant et puis... *Tous les deux se placent devant la chaise et exécutent un haka à la manière des joueurs de rugby All Blacks. A la fin du haka )*  
Ca va mieux?

Léon            Oui, mais ça allait. Avec toi, je suis pas agressif.

Dorothée      *( en baillant )* Eh bien , on est en très bonne condition pour aller au lit, tu ne crois pas?

Léon            Ca me parait une bonne idée. Bonne nuit. *( il sort côté chambres )*

Dorothée      Bonne nuit, Léon. *( elle sort , côté chambres )*

*( Léon repasse la tête par la porte chambres , vérifie qu'il n'y a personne, puis précautionneusement entre et ressort , côté extérieur )*

## RIDEAU

### ACTE II Scène 1

*( Chispa, Brigitte, Papillon )*

*( Chispa époussette les meubles avec un plumeau. Musique de corrido. . Elle danse et tape du pied. Brigitte entre en marche arrière, tentant de retenir Madame Papillon qui la pousse de son opulente poitrine )*

Brigitte        Madame Papillon, non, vous n'avez pas rendez-vous. Le docteur ne consulte pas aujourd'hui.  
*( coup de ventre de Papillon pour faire reculer Brigitte )*

Papillon        Oh ! Birgit! Vous ne pouvez pas me laisser comme ça . Je souffre affreusement.  
*( Chispa vient pousser derrière Brigitte )*

Brigitte        Merci. Vous êtes qui?

Chispa         Ye souis la nouvellé bonné.

Brigitte        *( tout en poussant Madame Papillon )* Bonjour. Espagnole?

Chispa         Si . Ye m'appellé Chispa.

Brigitte        Brigitte, enchantée. Elle est costaud, hein? Anglaise.

Chispa         Yé mé disais aussi. Il n'y a qué l'Angleterre pour vaincré ouné alliancé franco-espagnolé.  
*( Papillon repousse Brigitte et Chispa et pénètre dans le salon )*

Brigitte Bon, Madame Papillon, où avez-vous mal cette fois? Je vous rappelle que Fred ...enfin ...le docteur est gynécologue . Vous savez ce que c'est un gynécologue

Papillon Vous mé prénez pour oun demiouré?

Brigitte Un demi-ouré? C'est quoi un demi-ouré?

Papillon Oun démiouré! Oun sotte ! Oun débile. OK? Vous understand?

Brigitte J'ai understand que vous n'avez rien à faire ici. Où est-ce que vous avez mal cette fois?

Papillon *(elle montre son ventre d'un geste vague)* Ici ... le ventre.

Brigitte Vous savez très bien que , si ce n'est pas pour la poitrine ou les organes génitaux, le docteur ne vous examinera pas.

Papillon Oui, mais c'est entre les deux.

Brigitte De toutes façons, le docteur ne consulte pas aujourd'hui. Il a de la famille. *( elle essaie de pousser Madame Papillon dehors. Celle-ci lui donne un coup de fesse dans le ventre) HOUF! (elle a le souffle coupé. Elle renonce à pousser Papillon dehors et la laisse entrer dans le salon )* Oh ! Après tout , j'ai pas signé pour encaisser des coups. J'ai pas encore donné mon corps à la médecine . *( elle abandonne et sort côté bureau-chambres .)*  
*( Chispa prend l'air belliqueux , fixe Papillon d'un air sombre, le plumeau tenu à l'envers comme une épée de matador, elle menace Papillon comme pour une mise à mort de corrida. Pas impressionnée , Papillon expédie le plumeau d'une pichenette. Chispa le ramasse et sort avec un geste de découragement . Papillon se retrouve seule dans le salon . En tournant le dos au public et à la porte d'entrée, elle commence à se déshabiller avec une lenteur qu'elle veut artistique. Elle garde son manteau , mais jette un soutien -gorge sur un fauteuil)*

## ACTE II Scène 2

*( Papillon, Roger, Fred , Alice)*

*( Roger entre. Madame Papillon se retourne vers la porte d'entrée en écartant son manteau. Roger ouvre de grands yeux. )*

Roger Oh! Sacrebleu! *( il se frotte les yeux)* Je vieillis. A 9 heures du matin ,je n'en suis qu'à ma première bouteille de rouge et ça me fait déjà cet effet-là! Hier, c'était l'éléphant qui me vidait le bassin à poissons et là , c'est le viol assuré par...euh...par... Ouh! Je vais examiner sérieusement l'idée d'arrêter de boire.



Papillon      Shit! Dites donc , espèce de satyre, vous n'avez pas honte de vous attaquer à une faible femme?

Roger           Hein? Faible femme ? Pas possible, j'en suis déjà au délirium trémens !

Papillon       *( elle referme son manteau et , s'approchant de Roger, le menace de son opulente poitrine)* Espèce de ...de...sale regardeur!

Roger           *( chevrotant)* On dit...euh...sale ...voyeur. Mais , mais je ne ...euh...voyais rien ...rien du tout. Je ...je ...fermais les yeux et d'ailleurs, je préfère de beaucoup l'éléphanteau dans le bassin à poissons.

Papillon       Ah bon! Et qu'est-ce que c'est que cette histoire d'éléphant d'eau? *(elle le menace d'une gifle)*

Roger           Ah non! Ah non! Y a pas ...euh !... y a pas ... Où ça un éléphant? non, y a rien du tout . D'ailleurs , je ne faisais que passer. Je ...je ...m'en vais *( il sort)*  
*( Papillon se retourne à nouveau , dos à l'entrée. Fred arrive alors. Papillon se rue sur lui, manteau ouvert. Fred est offusqué)*

Fred            Mais , Madame Papillon , ça ne va pas!

Papillon       C'est ce que je dis à votre secrétaire! Ca ne va pas du tiout! J'ai mal ici *( elle désigne son ventre)* puis là *( elle désigne la poitrine)* et puis là *( elle désigne le bas -ventre)* et puis aussi là *(la tête )*

Fred            Tout ça ? Je vous ai déjà dit cent fois que je suis gynécologue . Quand les douleurs sont générales , il faut voir un généraliste.

Papillon       Mais c'est une femme et elle est vieille et moche.

Fred            Très bien, c'est un signe de compétence! *( au public)* Elle me fait dire n'importe quoi! *( à Papillon)* Non, je ne peux rien pour vous.

Papillon       Oh! Docteur , prenez-moi! Prenez-moi!

Fred            Quoi?

Papillon       Prenez-moi la tension, prenez-moi la température...prenez-moi...prenez-moi le tour de taille ...prenez-moi quelque chose *(elle le serre dans ses bras. Fred étouffe . Alice entre alors. Elle ouvre de grands yeux )*

Alice           Non, mais je rêve!

Fred            Ma ché...ma chérie, ce n'est pas du tout ce que tu crois. Pas du tout...mais pas du tout alors! Surtout ne te fie pas aux apparences.

Alice Qu'est-ce que je suis censée voir, un exercice de dressage d'otarie, peut-être? Si je me fie à ce que je vois entre les pans du manteau, il me semble que tu en étais plutôt à la vérification de l'arrimage d'armes lourdes , du type obus de mortier.

Fred Même pas , ma chérie! Même pas! C'est ... très bien arrimé. Mais qu'est-ce que je raconte?

Alice Tu vois , tu viens de vérifier!

Fred Mais non!

Alice Et en plus dans mon salon! De toutes façons , elle s'en va . Elle se barre. Elle se casse . Elle se carapate. Je veux plus la voir! Vous prenez vos frusques, sans oublier votre sous-tif ( *elle le lui jette au visage. Elle la pousse dehors*) Et n'oubliez pas que mon mari- parce que c'est mon mari quand même- il ne peut rien, mais rien du tout pour les chiennes en chaleur! Ouf! Ca fait du bien!

Fred Je suis désolé. Tu sais que je t'aime et que je n'ai pas voulu cette situation. Madame Papillon fait une fixation sur moi .

Alice Je te préviens . Si ça se reproduit une autre fois, je vais te la refouler à la lance à incendie, la mytho d'Outre -Manche.

Fred Madame Papillon?

Alice Je vais te l'épingler à la porte du garage, le papillon et je vais le donner à dépecer aux hyènes et aux vautours. Une petite hyène et un petit vautour, ils doivent bien avoir ça dans leurs bagages , tes parents, non?

( *Brigitte revient*)

Brigitte Qu'est-ce que vous lui avez fait? Elle est passée devant mon bureau sans dire un mot, l'air totalement dépité.

Alice Je l'ai fichue dehors. Fred m'a dit que la distinguée Madame Papillon faisait une fixation sur lui.

Brigitte Désolée , Docteur, mais le Papillon butine de gynéco en kiné, de kiné en infirmier . Tout le corps médical a droit aux phantasmes du lance-torpilles.

Fred Mon amour-propre en prend un sacré coup. Moi qui croyais être l'unique objet de ses pensées. Il n'empêche que tu viens de nous priver d'une source importante de revenus. Les diverses douleurs de Madame Papillon nous assuraient une rente appréciable.

Alice Eh bien , tant pis! ( *elle examine son mari, amoureusement* ) . Mon pauvre chéri! Tu n'avais pas l'air d'être en extase entre les ailes

puissantes du Papillon... Je la comprends , finalement. C'est qu'il est craquant , mon gynéco perso! Mais pas touch' , les extras , c'est pour moi.

*( Brigitte adresse une grimace au public et sort )*

## ACTE II Scène 3

*( Fred , Alice )*

Alice            On n'avait pas besoin de la gracieuse Madame Papillon pour perturber notre quotidien. Tes parents se sont chargés de l'animer.

Fred             Ah bon? Parce que le général et Madame sont de tout repos , peut-être. Le rigorisme , moi, ça me fatigue.

Alice             Tu avoueras qu'ils sont, tout de même, plus prévisibles !

Fred             Ah ça , pour être prévisibles , ils sont prévisibles! Leur comportement doit être établi plusieurs mois à l'avance et il n'est pas question de dévier d'un iota du programme .

Alice             Tes parents, eux , s'ingénient à prendre le contre-pied de ce que l'on attend.

Fred             Certes! Mais je n'aurais pas refusé une certaine osmose entre les deux couples, un savant compromis entre les délires des uns et la rigidité des autres. Des gens normaux, quoi!

Alice             Ca m'inquiète. J'espère que la cohabitation va bien se passer. C'est la première fois depuis notre mariage qu'on les a ensemble , sous notre toit.

Fred             Mais si , ça va bien se passer!

Alice             Ca aiderait si tu voulais bien y mettre un peu du tien. Tu prends toujours un malin plaisir à échauffer mon père.

Fred             Plaisir n'est pas le mot, mais il prend facilement la mouche.

Alice             Avoues que tu adores l'asticoter.

Fred             De toutes façons, il n'y a pas grand chose de ce que je suis qui trouve grâce à ses yeux. Et toi , tu l'as beaucoup déçu en choisissant un gynécologue. C'est tout de même moins prestigieux que général ou colonel. Et puis , question uniforme...

Alice             Si ça peut te rassurer , je ne fais pas une fixette sur les galons ou la fourragère. Et en ce qui concerne la décoration , je préfère celle de

notre intérieur à celles de la poitrine de mon père. (*barrissement de l'éléphant*) Tiens donc! L'éléphant a faim . Les quelques poissons rouges d'hier n'ont pas dû caler l'estomac du pachyderme... Et dire qu'ils l'ont appelé Maxence!

Fred J'espère que mes parents vont s'occuper de leur ménagerie. Tu sais ce que ça mange, toi, une mygale?

Alice Quand je pense qu'on avait un papillon, tout à l'heure. Je l'aurais bien donné à bouffer à la mygale. Non, je n'ai aucune idée de ce que ça mange cette chose! En Afrique ,je suppose qu'il y a des rayons de nourriture pour mygale et éléphanteau. Mais , ici, à Leclerc, je n'en ai pas vu. Je vois mal Constance devant une assiette de Canigou.

Fred Ta mère? Si, je la vois bien!

Alice Mais non! la mygale! Tu as vérifié que la boîte est bien fermée. Il ne manquerait plus que ça qu'elle s'échappe.

Fred (*cherchant , espiègle, à lui faire peur*) Et qu'elle vienne grimper dans ta jambe de pantalon et se glisser dans ta petite culotte .

Alice (*criant*) Arrête! Oh! Quelle horreur! Ca y est , c'est bon , je la sens qui grimpe! (*elle claque ses jambes*)

Fred Ou dans l'uniforme du général. Hein, général, ça vous gratouille ou ça vous chatouille?

Alice Mais tu es horrible! Si l'animal de compagnie de ta mère se glisse dans la jambe de pantalon de mon père...

Fred Ouh! Dit comme ça , c'est tout à fait croquignolet

Alice Eh bien, ça donnerait un sacré coup de froid aux relations bilatérales. Déjà qu'on a failli avoir un duel à l'épée sur les bras... Je sais pas , mais j'ai comme une intuition . Je crois qu'on n'est pas à l'abri d'une pluie d'étincelles.

## ACTE II, Scène 4

(*Alice, Fred, Léon , Roger, Dorothee*)

(*Léon entre, visiblement éméché, côté extérieur*)

Alice Tonton Léon, d'où est-ce que tu arrives? Tu n'as pas dormi dans ta chambre?

Léon (*La démarche est hésitante, il emmêle les cannes. La voix pâteuse, il chante*) Tiens bon la voile et tiens bon le vent . Hisse et haut , Santiano.

Alice Ben dis donc, tu es dans un drôle d'état! Où as-tu dormi?

Léon Qu'est què dit , la dame?

( *Roger revient* )

Roger Ah! Je comprends mieux! Je viens de ma cabane à outils. Mon vieux matelas était étalé par terre et tout autour mes bouteilles vides .

Fred Toutes?

Roger Pas toutes , mais bien trois ou quatre.

Alice Tonton Léon! Tu as dormi dans la cabane à outils de Roger et tu lui as bu ses bouteilles! Tu n'as pas honte?

Léon ( *qui cherche à s'équilibrer* ) Là ! Ouh là! Y a du vent dans les voiles , matelot. Va falloir affaler la voilure.

Alice Si tu n'arrives pas à passer la nuit couché dans ton lit, je vais te ramener à la maison de retraite, à Châteaubernard moi?

Léon Où ça ? A la maison de re...traite?

Roger Ah , là, il a entendu , on dirait.

Léon ( *en colère* ) Dis donc , toi, on...on ...se passera de ...de ... tes commentaires.

Alice Tu voudrais que je te ramène passer le week-end à Châteaubernard?

Léon A ...à... Chaber... à...à... Cheau... ( *il s'énerve et tape du pied* ) à Tacheaubernard... Aaahhh! A Cha...teauber...nard. Pas...pas question!

Roger Oh ben, il en tient une sévère, le Léon! Bon , moi, je retourne mettre de l'ordre dans mon loft. ( *il sort côté extérieur* )

( *Dorothée entre côté chambres* )

Dorothée Qu'est-ce que vous lui faites à ce pauvre Léon? On l'entend à l'autre bout de la maison.

Léon Ah! T'arrives bien toi! ( *en colère* ) Tu sais pas ? Eh ben, euh... ma euh...nièce , elle veut me ra...ramener à la maison de ...de... retraite , à Cha...Château ...Chateaubrouillard

Dorothée Ouh! Je vois! Tu parles d'un brouillard! Il n'y avait pas trop de café dans le cognac, ce matin.

Fred Il n'a pas déjeuné . Il s'est contenté de mettre à mal la réserve de vin rouge de Roger.

Léon            (*en colère*) Ah attention hein! Faut pas dire que j'ai bu! Ah ça non! J'ai rien bu...enfin euh...pas beaucoup.

Dorothée      Léon, du calme! (*elle l'invite du geste et du regard à refaire un haka pour se calmer. Il essaie , le regard sombre vers le public, mais titube*) C'est bon, c'est bon! Viens avec moi, on va tous les deux, prendre un bon café pour remettre les idées en place. (*ils sortent , tous les deux , côté cuisine*)

Fred            Manquait plus que lui pour mettre de l'ambiance! Côté étincelles , il n'est pas mal non plus. (*le regard vers la porte côté chambres*) Tiens , à propos d'étincelles, que vois-je à l'horizon?

## ACTE II, Scène 5

(*Fred, Alice, Maxence , Constance*)

(*Le général et sa femme entrent. Le général serre la main de Fred et donne un baiser rapide à sa fille. Constance embrasse les deux*)

Alice            Bonjour, vous avez bien dormi?

Maxence        (*sec, comme agacé*) Oui, oui, très bien. Six heures , comme d'habitude et une brève interruption pour une tournée d'inspection.

Fred            Vous dormez si peu?

Maxence        Affirmatif, du travail.

Alice            Tu as apporté du travail?

Maxence        Comme tous les matins. A 5 heures , je vais faire une marche dans le quartier , puis , après un petit déjeuner frugal , j'écris.

Alice            Qu'est-ce que tu écris?

Maxence        J'ai entrepris la rédaction de mes mémoires.

Fred            Vaste programme.

Maxence        Plus vaste que vous ne pouvez l'imaginer. En 40 ans d'armée, j'en ai vu des choses sur les théâtres d'opération. Pas comme certains planqués.

Alice            (*très vite*) Et toi, Maman?

Constance      Oui, oui, j'ai bien dormi. Mais cette nuit, mon interruption toilette a été plus intéressante que d'habitude.

Alice Ah bon?

Constance (*mystérieuse*) J'ai rencontré Bébé et nous avons échangé quelques ...intimités. C'est toujours agréable de s'ouvrir à une femme de confiance.

Alice Intéressant , donc. Tu as, tout de même, des nuits plus copieuses que Papa, j'espère.

Constance Ben, jusqu'à 5 heures.

Alice Tu te lèves à 5 heures?

Constance Ton père me réveille pour que je l'accompagne.

Fred Non! Vous aussi , vous faites votre marche nocturne? parce que à 5 heures , c'est pas matinale qu'il faut dire , c'est...c'est ...à pas d'heure!

Maxence C'est excellent pour l'organisme. Vous devriez faire ça vous aussi. On vous apprend pas ça , en médecine?

Fred Bigre! J'ai dû louper quelques leçons , alors.

Alice Et votre petit déjeuner ...euh...frugal?

Constance Pas de problème , j'ai trouvé ce qu'il fallait à la cuisine. Tu avais plus qu'abondamment garni le frigo et les buffets.

Alice C'est la moindre des choses quand vous arrivez.

Maxence Parce que d'habitude...

Alice Ne t'inquiète pas , nous ne nous privons pas.

Maxence Je ne m'inquiète pas , je sais que vous avez les moyens. Gynécologue! Je ne comprends pas qu'il existe un métier qui consiste à aller explorer des vagins à longueur de journée, mais, au moins, ça paye.

Fred Ah, il y avait longtemps! Désolé de ne pas être militaire, mais dès mon plus jeune âge, je faisais une éruption de boutons dès que je touchais une arme quelle qu'elle soit. Le médecin a diagnostiqué une allergie. Avec ma meilleure volonté, je n'ai pas pu embrasser cette noble carrière.

Constance (*à son mari*) Vous voyez , je vous l'avais dit , c'est maladif.

Maxence Ma pauvre amie! Au moins, avec la maison et les revenus que vous avez, vous pourriez avoir un enfant, non? Vous n'êtes pas allergique

aux enfants? Vous n'avez pas une impossibilité médicale qui vous empêcherait de faire un enfant à ma fille?

Fred Vous voulez savoir si je suis stérile? Eh bien! Je n'en sais rien. Nous n'avons pas encore décidé d'avoir un enfant. C'est tout.

Constance Vraiment? Vous ne voulez pas avoir d'enfant? Vous ne voulez pas nous donner une petite fille?

Maxence Pourquoi une fille? Ce sera un garçon, un point c'est tout. Il faut que vous me donniez un petit-fils.

Fred *(à Alice)* Le pire, c'est qu'il le dit sans plaisanter.

Maxence Plaisanter?

Fred C'est vrai. Vous ne savez pas ce que ça veut dire.

*(arrivée de Gégé et Bébé)*

ACTE I , Scène 6

*(Alice, Fred, Maxence, Constance, Gégé, Fred,)*

*(Bébé porte une panier appelée ENFER. )*

Bébé Bonjour, tout le monde. Belle journée, hein?

Fred Qu'est-ce que c'est que cette panier ? Enfer? Ca veut dire qu'à l'intérieur, il y a Lucifer.

Bébé Tout juste! Un petit python!

Fred NON ! Un autre animal de compagnie dont tu aurais oublié de nous parler?

Gégé On peut dire ça comme ça.

Alice Je rêve !

Bébé *(elle sort de la panier un long serpent ) ( on en trouve facilement en caoutchouc)* Je vous présente Lucifer. Sa mère a été transformée en sac à main. Alors, je l'ai recueilli.

Fred *(affolé)* Et à lui, qu'est-ce qu'on lui donne à manger? Qu'est-ce qu'on lui prépare pour son breakfast ? Les oeufs, il les préfère comment ? Brouillés, à la coque. Mollets, peut-être?



Constance Et il a dormi où?

Maxence Dans leur lit, sûrement.

Fred Et dire que je suis le fils de ces farfelus! Vous êtes drôles, mais complètement azimutés !

Gégé Je prends ça pour un magnifique compliment. Merci, mon fils. Tu as l'air de t'inquiéter pour la nourriture de nos animaux de compagnie. Ne t'inquiète pas. J'ai demandé à Roger de me fournir du fourrage pour l'éléphant. Il m'a dit qu'il s'en occupait. Je crois qu'il a un ticket avec Maxence.

Maxence Pardon?

Gégé Ah oui! Excusez-moi. Par le plus grand des hasards, l'éléphant s'appelle comme vous. Mais vraiment, par le plus grand des hasards! Aucun rapprochement ne peut-être fait. La trompe, les oreilles...rien vraiment! Peut-être...euh...non, ça non plus. Quoique... Non, non, je ne vois pas.

Maxence Vous vous moquez de moi!

Gégé Moi? Je n'oserais pas.

*(Dans son coin, Fred retient son rire. Bébé passe son python sous le nez d'Alice et de Constance. Cris de terreur. )*

Constance Mais tu n'en as pas peur ? Moi, ça me terrorise.

Bébé D'accord, je le range. Allez, mon petit Lucifer, coucouche panier. *( elle le remet dans la panier )*.

Alice Ah, je ne comprends pas. Ca me dépasse, cette passion pour l'Afrique. L'Asie à la rigueur, l'Amérique du Sud, peut-être. Les States, là oui, sans réserve.

Bébé Eh bien! Profitez-en, allez-y aux States. Prenez du bon temps!

Constance Tu ne penses pas qu'il serait temps pour eux, d'avoir un enfant plutôt que de voyager?

Maxence C'est ce que nous leur disions quand vous êtes arrivés. Il faudrait qu'ils nous donnent un petit-fils.

Fred *(à ses parents)* Et nous leur disions que nous n'étions pas pressés.

Gégé Vous avez tout à fait raison. Vous avez bien le temps de vous mettre les fers aux pieds

Maxence Parce que vous trouvez qu'avoir un enfant, c'est le bague?

Gégé Eh bien! C'est la fin des sorties, des voyages, des rencontres entre amis.

Maxence C'est comme ça que vous le voyez? Et la famille, la descendance, la pérennité du nom.

Bébé Et les couches, les tétées, les lessives multipliées part deux ou trois.

Maxence Et le devoir? Le devoir de donner des bras au pays. Des bras pour travailler, pour défendre la patrie. Vous n'êtes pas des gens de devoir. Vous n'êtes que des jouisseurs, des profiteurs du système. Vous n'êtes pas des gens d'honneur. J'ai bien vu, hier, quand vous avez refusé le duel. Vous vous êtes lâchement dérobé. Vous êtes des petits. Heureusement que vous êtes sous le toit de ma fille, sinon...

Gégé Sinon?

Maxence Sinon...sinon...je vous...je vous...Venez Constance (*il sort*)

Constance C'est ça, allons marcher. Ca va vous remettre les idées en place. Excusez-nous. Je pense, j'espère que ça ira mieux quand nous aurons fait quelques tours du pâté de maison. En général, ça le calme. (*elle sort*)

Alice Je suis désolée. Mon père n'a jamais été facile. Mais maintenant, il lui arrive de devenir odieux.

Bébé Ma chérie, ça n'a pas dû toujours être rose à la maison.

Gégé J'espère pour toi qu'il n'a pas été toujours comme ça. Mais là, il a dépassé les bornes. Il a franchement été humiliant.

Alice Non, il n'a pas été toujours comme ça. Mais l'honneur, l'honneur, l'honneur... Ah, j'en ai entendu parler! Il y a des enfants qui s'endorment avec Bambi dans les bras en écoutant une histoire de Casimir. Moi, j'avais devant les yeux une photo du général Leclerc et entre les bras un poupon en treillis et un autre représentant Don Quichotte, l'idole de mon père. Vous imaginez les câlins de Don Quichotte. On est loin des Bisounours.

Fred Bonjour les cauchemars. A propos d'honneur, Papa, tu me permettras de m'abstenir d'aller provoquer mon beau-père en duel pour laver l'affront dans le sang. Il est un peu porté sur les duels, mais moi, pas du tout.

Gégé Ne t'inquiète pas, moi, non plus. Mais je suis capable de me débrouiller tout seul.

Fred            *(à Alice, en aparté)* Qu'est-ce que ça veut dire, ça? Je n'aime pas beaucoup ce genre de phrase, ni l'air de mon père.

Alice            Dites, vous n'avez pas pris votre petit-déjeuner. Mes parents se sont servis tout seuls. Allez, venez. Comme je n'ai pas encore vu Chispa, je vais vous préparer quelque chose. En tous cas, moi, j'ai besoin d'un grand bol de café. Déjà, à la première heure, le papillon préféré de Fred m'a mise de mauvaise humeur, et puis maintenant les leçons d'honneur de mon père ... Ah! Ca vous met en bonne condition pour commencer la journée. *(elle va vers la porte cuisine, suivie de Bébé et Gégé)* Sans compter qu'il va falloir tirer la bonne espagnole de son lit.

Fred            Moi aussi, je vous suis. *(il sort)*

## ACTE II, Scène 7

*( Roger, Dorothée, Gégé)*

*( Roger entre côté extérieur)*

Roger            Il n'y a personne. Ah zut! J'aurais bien voulu savoir . Ca mange combien de fourrage, ces bestiaux?

Dorothée        *(entrant côté cuisine)* Ah ! Roger, vous parlez tout seul, maintenant. Est-ce que vous auriez accompagné Léon dans ses beuveries nocturnes? Sinon attention, le matin, c'est les araignées au plafond et les éléphants roses.

Roger            Ah non! J'en suis pas là! L'éléphant qui a pris l'habitude de faire trempette dans le bassin à poissons, il est encore gris, enfin, je crois. Mais vous savez, vous, combien ça mange de fourrage, c'te bête? J'ai été promu cornac et j'ai pas mon CAP. Alors, ça me pose des problèmes.

Dorothée        Mon pauvre Roger, les Africains, ils auraient pu ramener un nain de jardin, c'est beaucoup moins gourmand.

Roger            Eh dites, la mère sup', quand vous aurez fini de me chambrer.

Dorothée        Allez, ne vous fâchez pas. Je vous aime bien. *(elle sort par la porte côté chambres en chantant "c'est le jardinier qui boîte, qui boîte, qui boîte et qui boit "; chanson de Mireille)*  
*(retour de Gégé côté cuisine) qui vient chercher la panière du python)*

Roger            Ah ! M'sieur Gégé, vous tombez bien. Je voulais vous demander... Le fourrage pour l'éléphant, il en faut combien. C'est que j'ai pas l'habitude, moi. Ca mange combien par jour ? Et puis il a l'air d'avoir bon appétit.

Gégé            En général, Maxence... Oh! Le général Maxence. C'est pas possible, mon pauvre éléphant, je vais te changer de nom. Ce pauvre brave éléphant ne mérite pas de s'appeler comme ça.

Roger            Et pourquoi vous dites ça?

Gégé            Ben , parce que Maxence , c'est le prénom du général , le beau-père de Fred.

Roger            Ah oui, c'est vrai. Et alors?

Gégé            Et le général Maxence de Labouche d'Egout est un malotru, un triste sire, réactionnaire, qui saisit le moindre prétexte pour rabaisser les autres, ceux qui n'ont pas le bonheur d'être militaires, donc des gens de devoir, des gens d'honneur. Il me semble pourtant qu'il n'y a pas que des gens d'honneur au sein de cette armée.

Roger            Je ne sais pas ce qu'il vous a fait, le général et en plus, je veux pas le savoir, mais ça m'étonne pas. Mais qu'est-ce qu'il vous a fait pour que vous lui en vouliez comme ça?

Gégé            Je croyais que tu ne voulais pas le savoir.

Roger            Non, non, je veux rien savoir, mais quand même...A moi, tout juste s'il me parle. Quand il me parle, c'est pour me donner des ordres. Et de toutes façons, c'est jamais bien ce que je fais. Sa femme, elle serait gentille, mais elle veut surtout pas le contredire.

Gégé            Oh! Je lui donnerais bien une leçon au général Maxence de mes fesses.

Roger            Non, Maxence de Labouche.

Gégé            C'est bien ce que je disais, non?

Roger            *(en riant)* Ah oui, d'accord.

Gégé            J'aurais bien besoin de toi. Tu marches avec moi?

Roger            Ben euh... Faut voir. C'est pour quoi faire?

Gégé            Bon , viens, je vais t'expliquer. *(ils sortent, côté extérieur)*

Roger            *( en sortant)* Et puis , il faudra me dire pour commander le fourrage pour Maxence.

RIDEAU

ACTE III, Scène 1

( Gégé, Brigitte, Mme Papillon, Léon, Dorothée)

( Gégé est assis, en train de noter sur un cahier. Brigitte arrive en coup de vent)

Brigitte Ah! Bonjour, Monsieur. Vous n'avez pas vu Fred... euh ...le docteur? Il y a encore une patiente qui insiste pour avoir un rendez-vous cet après-midi. Je n'arrive pas à lui faire déplacer le rendez-vous . Elle veut absolument parler au docteur .

Gégé Vous pouvez l'appeler Fred, vous savez . Ca ne me gêne pas que vous soyez amoureuse de lui. Toutes les secrétaires sont amoureuses de leur patron. Et puis , il est mignon, mon fils.

Brigitte ( gênée) Mais... mais... je...je ne ...

Gégé Ta, ta , ta. Vous êtes amoureuse, je le vois bien. Ne vous inquiétez pas, je n'en parlerai pas à ma belle-fille.

Brigitte Mais euh...Bon , il faut que je le voie pour ce rendez-vous à reporter.

( elle s'apprête à ressortir , mais Madame Papillon entre brutalement et lui donne un coup de ventre en rentrant) Houf! Décidément , je ne me sens pas capable d'arrêter un char d'assaut.

Papillon Où il est? J'ai mal ( elle montre son bas -ventre) C'est bien là , non? C'est là qu'il intervient le gynécologue?

Brigitte Mais c'est une manie! Oui, vous avez fini par le trouver le secteur d'activité du gynécologue? ( elle montre son front) Là , c'est froid. ( elle montre sa poitrine) Là c'est chaud. ( elle montre son ventre) Là , c'est froid. ( elle montre son bas-ventre) Là , c'est chaud. Mais de toutes façons , je vous l'ai déjà dit, en ce moment , le docteur ne prend personne. Ca va , ça rentre dans votre petite tête ? Et puis , il me semble que Madame vous a dit d'aller vous faire voir ailleurs.

Gégé ( à Mme Papillon) Madame?

Brigitte ( elle fait les présentations) Monsieur est le père du docteur. Madame , c'est Madame Papillon. ( aparté) Anglaise d'origine. Madame Papillon a souvent besoin ou a l'impression d'avoir besoin du docteur.

Gégé Mais comme c'est intéressant!

Brigitte Ah bon!

- Gégé Il faut que je vous dise à toutes les deux: Nous allons avoir la visite d'un prince. Un prince du Bankoloto. Je vous explique: Nous avons séjourné quelques temps au Bankoloto et nous nous sommes liés d'amitié avec un prince: le prince Quinte Flosch. (*elles boivent ses paroles*) Or la révolution qui gronde au Bankoloto nous a fait quitter le pays. J'ai appris que le prince a, lui aussi, été chassé. Je lui ai proposé de l'accueillir quelques jours en arrivant en France. Il vient de m'informer qu'il va arriver d'une minute à l'autre.
- Brigitte Sur le portable que vous n'avez pas?
- Gégé Euh...euh... C'est moi qui l'ai appelé tout à l'heure d'une cabine. Mais je n'ai pas eu le temps de prévenir Fred et Alice. Donc, je voulais proposer à Madame Papillon de venir habillée en princesse indienne pour accueillir avec moi, mon ami le prince. Il adore l'Inde et ce qui ne gêne rien (*en se penchant vers Madame Papillon*) c'est un excellent amant.
- Brigitte Comment vous savez ça , vous?
- Gégé C'est la réputation qu'il a au Bankoloto, en plus d'être un grand scientifique. Qu'en pensez-vous? Vous seriez d'accord , Madame Libellule, euh...Papillon
- Papillon Oh oui! Oh oui! Ca me plaît beaucoup! C'est magnifique, j'ai une belle robe indienne que je n'ai encore jamais mise. Formidable... Et puis je pourrai ramener le prince chez moi. Moi, j'ai de la place pour le loger.
- Gégé Voilà qui serait parfait. Mais il faut vraiment qu'on vous croie indienne...N'hésitez pas à lui dire que sa réputation est connue jusqu'en Inde. Quant à vous Brigitte, je vous demanderai d'aller chercher le général et sa femme et de les introduire au salon. Je pense qu'ils seront ravis de rencontrer un prince africain.
- Brigitte (*peu enthousiaste*) Si vous le dites. C'est vous le chef. Vous en prenez la responsabilité. C'est bien parce que vous êtes le père de Fred... enfin, du docteur ...parce que ...ça fait un peu...
- Gégé Oui?
- Brigitte Euh! Rien. Bon, de toutes façons , faut que j'y aille. Ma place est au secrétariat. Faut pas que je me déguise en autre chose qu'en secrétaire?
- Gégé Non, non. Vous êtes très bien comme ça. Vous serez parfaite. De toutes façons , vous êtes toujours parfaite.
- Brigitte (*en sortant*) Et vous comme cireur de pompes , vous êtes parfait aussi. (*elle sort*)

Papillon      What? Qu'est-ce que c'est, cireur de biombes ? Vous êtes terroriste?

Gégé            Quoi? Terroriste? Ah tout à fait. C'est tout à fait moi, ça!

Papillon       C'est vrai? Terroriste?

Gégé            Mais non! C'est tout le contraire. Je fais pas de stage de kamikaze en Afghanistan. Moi, c'est plutôt Katmandou et les colliers de fleurs. A propos de fleurs, je vous verrais bien en princesse indienne avec un collier de fleurs.

Papillon       (*elle minaude*) Mais je ne sais pas si je serai à la hauteur de mon rôle.

Gégé            Vous aussi, vous serez parfaite. Je vous imagine tour à tour adorablement coquine, tendrement câline, drôlement badine, diablement divine.

Papillon       Oh! Monsieur Gégé, comme vous savez parler aux femmes, vous. Dommage...

Gégé            (*inquiet*) Dommage?

Papillon       Dommage que je n'aie pas un guioût prononcé pour le bioutinage de la viande rassise.

Gégé            (*il ouvre de grands yeux. Voix étranglée*) Ciel! Souvent je regrette d'être né il y a trop longtemps, mais là , bizarrement , beaucoup moins. Bon , écoutez , Madame Papillon, je fais confiance à vos dons de comédienne. Vous voyez , on ne va même pas faire un bout d'essai. Je vous suggère de vous retirer rapidement afin de revêtir votre costume de scène (*il la pousse vers la sortie. Elle sort en battant des bras , voulant suggérer le vol d'un papillon*) Incroyable! C'est une sacrée croqueuse, la mère Papillon. C'est pas un papillon , c'est une mante religieuse . Pauvre prince!

(*arrivée de Léon côté extérieur*)

Léon            Salut, mon pote. Dis donc , je peux te tutoyer , hein? J'apprécie bien les farfelus. Heureusement que tout le monde n'est pas comme le général. Ce genre de personnage arriverait à me coller de l'acné juvénile.

Gégé            Accordé Léon.

Léon            Comment?

Gégé            (*plus fort*) Accordé!

Léon            Je viens de croiser la mère Papillon. Je la connais , je la vois chaque fois que je viens ici. Elle battait des ailes en chantant. Un papillon qui fait cui-cui , c'est original, non? Qu'est-ce que tu lui as fait?

Gégé           Bof, rien!

Léon           Eh! Me prends pas pour un vieux schnoque. Vieux , d'accord, mais pas complètement schnoque.

Gégé           Bon ,tu veux savoir? Je t'explique . ( *Gégé attire Léon dans un coin en tournant le dos au public. Il lui parle discrètement, un bras sur les épaules de Léon.* )

( *arrivée de Dorothée, côté chambres*)

Dorothée      Ca va les tourtereaux? ( *les deux se retournent*)

Gégé           Allez , viens , je t'explique à toi aussi .  
( *Gégé et les deux autres , dos au public. Gégé parle discrètement , un bras passé sur les épaules de Léon et Dorothée. Dorothée se recule brutalement. Elle explose* )

Dorothée      Ah non! Pas question! Vous ne m'impliquez pas dans ce coup fourré.  
( *elle sort , côté extérieur , en colère. Gégé et Léon , en haussant les épaules sortent à leur tour, en discussion animée*)

*Mais quel est donc le stratagème imaginé par Gégé ?*

*Pour avoir la suite, contactez-moi à*

*cassan111@outlook.fr*